

ÉTUDIANTS,
A Nancy

VOTRE CAFETERIA

*un lieu de rencontre
sympathique
pour
se jeter un pot entre amis
dans
un cadre rénové.*

LA CAFETERIA DE
L'A.G.
ET SON CAVEAU
1, rue Gustave-Simon - NANCY

64^e
CONGRÈS
19 au 22 MAI 1977

un
ef
ag
en

UNION
NATIONALE
DES
ÉTUDIANTS
DE FRANCE

ASSOCIATION
GÉNÉRALE
DES ÉTUDIANTS
DE NANCY

100^e
ANNIVERSAIRE 1877/1977

TROIS LIBRAIRIES EN UNE SEULE

A LA SORBONNE

12, rue Saint-Dizier - NANCY

- Littérature générale
- Livres d'art
- Librairie pour le Secondaire
- Papeterie

LE MANÈGE

18, rue Saint-Dizier - NANCY

- Jeux éducatifs
- Librairie Enfantine
- Matériel Didactique

client Roi



LE MÉDICAL et AUDIO-VISUEL

4, rue Dom-Calmet - NANCY

- Médecine
- Pharmacie
- Dentaire
- Para-Médical

et « EST-LOISIRS »

12, rue Saint-Dizier - NANCY

LIVRES NEUFS

à prix réduits, sans obligation
de souscrire à des abonnements.

50 % DES PRIX RÉELS

Tél. : 52.78.63, 52.78.69 et 36.65.64

F. SCHMITZBERGER & Cie



Créée en 1877, l'Association Générale des Etudiants de Nancy fête cette année son centenaire. Cent ans déjà ! Et pourtant cette dame n'a rien perdu de sa vitalité, bien au contraire.

Aujourd'hui plus que jamais, le rassemblement de la grande majorité des étudiants de Nancy dans les comités UNEF de l'AGEN est la question essentielle pour des luttes victorieuses, pour une autre vie d'étudiant.

La nécessité de ce rassemblement pour prendre en main notre vie d'étudiant sera au centre des débats du 64^e congrès de l'UNEF qui se tiendra à Nancy les 19, 20, 21 et 22 Mai.

Le congrès est celui de tous les étudiants et, pour leur part, les étudiants de Nancy souhaitent dès à présent la Bienvenue aux 1000 délégués de toutes les facettes de France.

J. Lecomte

Jean-Luc LECOMTE
Président
de l'AGEN-UNEF

HISTORIQUE DE L'A.G.E.N.

La première « société des étudiants », nom primitif des A.G.E. est créée en 1877 à Nancy. Les différentes A.G.E. se réunissent en 1907 en une « Union Nationale des Associations Générales d'Etudiants de France ». L'U.N.E.F. est née.

Jusqu'en 1914, c'est l'époque où les étudiants ne connaissent guère de difficultés matérielles, époque du folklore où les A.G.E. organisent fêtes, banquets, kermesses, etc.

Après la guerre de 1914-1918, les couches moyennes accèdent à l'Université, les étudiants sont de condition moins aisée. Cette situation suscite la création, entre les deux guerres, d'organismes d'entraide : Restau-U, Cités U, Centre National des Œuvres. C'est l'époque du corporatisme où les problèmes sont pris au jour le jour et où l'« apolitisme » limite toute action.

La guerre de 1939-1945, en montre les limites : l'U.N.E.F., débordée par les événements, se tait. Seuls les étudiants engagés dans la Résistance lui permettent de survivre.

En 1946, au Congrès de Grenoble, c'est la résurrection de l'U.N.E.F. Elle définit une charte qui va inspirer à l'avenir les réalisations et la conduite du syndicalisme étudiant. Celui-ci se développe de 1946 à 1950. En 1947, c'est la première grande grève étudiante. En 1948, les étudiants obtiennent la Sécurité Sociale (la gestion en est confiée à la M.N.E.F.). Dès 1950 est lancé le mot d'ordre d'« allocation d'études ». C'est à cette époque (1947) qu'est fondée l'Union des Grandes Ecoles (U.G.E.). Les tenants du corporatisme, à la faveur de la Guerre Froide reviennent à la direction en 1950. Ils gèrent les avantages acquis sans organiser d'action de masse ; ce sont les « majos ». Cependant, certaines A.G.E. de province ou



Fêtes des Ecoles, 1891. Char de l'Université.

« minos » maintiennent l'esprit de Grenoble, et luttent pour rendre à l'U.N.E.F. son visage revendicatif.

Les « minos », après Nancy en 1954, reprennent, en 1956, la direction de l'U.N.E.F. C'est le retour à une action syndicale authentique. L'U.N.E.F. par son orientation courageuse devient la grande organisation de masse des étudiants (100.000 adhérents au moment de la Guerre d'Algérie). Prenant prétexte de l'engagement croissant de l'U.N.E.F. aux côtés des syndicats et des organisations démocratiques pour la Paix en Algérie, les anciens « majos » fondent la F.N.E.F. en 1961. Cette organisation va rapidement devenir le refuge des étudiants d'extrême droite.

La guerre terminée, l'U.N.E.F. se préoccupe de la situation des étudiants et de la crise de l'enseignement supérieur. Les militants du courant majoritaire, « l'orientation universitaire » considèrent que c'est au niveau du travail étudiant que

doit se porter l'intervention du syndicat. Ils refusent aussi de considérer la structure propre de l'Université comme une donnée en tant que telle. En 1965, l'U.N.E.F. publie « Le Manifeste pour une Réforme Démocratique de l'Enseignement » et un texte sur l'« Allocation d'Etudes ».

En 1966, elle organise la riposte contre le Plan Fouchet (grève soutenue par les syndicats ouvriers à Nancy). Mais l'« orientation universitaire » soutenue par le Bureau National P.S.U. recourt de plus en plus à des actions minoritaires de type gauchiste. La crise grandissante qui affecte l'U.N.E.F. va s'accroître lors des grandes luttes de mai-juin 1968. Tandis que la Direction Nationale s'enfonce dans l'aventurisme, l'A.G.E.N.-U.N.E.F. organise la grève dans les facs de façon responsable. Elle ne se coupe pas des travailleurs en lutte et participe les 13 et 29 mai aux côtés des syndicats ouvriers et enseignants à de puissantes manifesta-

tions de rue contre la politique impopulaire du régime gaulliste.

Les A.G.E. qui sont fidèles à l'orientation syndicale s'organisent et, dès novembre 1968, huit d'entre elles dont Nancy appellent à la rénovation de l'U.N.E.F. La tendance « U.N.E.F. pour son renouveau » est fondée en janvier 1969. Les années 1968-1971 vont être marquées par une lutte persévérante de ces A.G.E. pour une « Université Démocratique », pour « La Défense des intérêts des étudiants » et « pour un syndicat démocratique et de masse ».

Au début 1971, alors que l'U.N.E.F. est menacée de disparition (démission des dirigeants P.S.U. et tentative de prise en main par le groupe trotskyste A.J.S.), les militants des A.G.E. syndicales (au nombre de 20) prennent leurs responsabilités et convoquent une assemblée générale nationale de tous les militants U.N.E.F. Ils obtiennent une large majorité (écrasante pour Nancy, bastion du renouveau) et convoquent le **Congrès du Renouveau** pour les **5, 6, 7 mars 1971** à Paris.

La période 1971-1975 est celle de la reconstruction du syndicat pour qu'il redevienne un outil efficace et démocratique au service des étudiants.

L'A.G.E.N.-U.N.E.F. et les autres A.G.E. mènent des luttes puissantes et victorieuses contre les projets réactionnaires de réforme de l'Université (circulaire Guichard en 1971, lutte contre les D.E.U.G. en 1973) et contre les atteintes au rôle de service public du C.R.O.U.S. (hausse des loyers en Cité-U et des tickets de R.U.). Dans le même temps, les élus U.N.E.F. travaillent efficacement dans les conseils d'U.E.R. et d'Université à la défense des intérêts des étudiants.

Depuis 1975, l'U.N.E.F., majoritaire aux élections universitaires et aux élections au C.R.O.U.S., qui a joué un rôle décisif de la riposte des étudiants contre la réforme du second cycle au printemps dernier, s'est largement confirmée comme la première organisation étudiante, la seule capable de rassembler les étudiants.

Aujourd'hui, une Association Générale des Etudiants de Nancy rassemblant encore plus d'étudiants, une U.N.E.F. rassemblant encore plus d'étudiants de toutes les facs de France, c'est la question essentielle pour des luttes victorieuses, pour que chaque étudiant puisse agir pour tous ses besoins et toutes ses aspirations.

Michel VIRIET.



Union des Coopérateurs de Lorraine

350.000 sociétaires

885 magasins dont 10 hypermarchés ROND-POINT

1,76 milliards de chiffre d'affaires (1976)

**Nancy est le siège
de la plus importante
organisation française
de consommateurs**

une année de lutte et de succès

A l'université comme dans le pays, cette année a été marquée par l'aggravation du chômage et de l'inflation.

Alors que le Gouvernement a tenté d'appliquer le Plan Barre et de faire supporter sa politique d'austérité à la population, de puissantes luttes se sont développées et l'aspiration au changement s'est renforcée comme en témoigne le résultat des élections municipales.

Les étudiants ne se sont pas laissés faire, ils ont agi et remporté des succès.

A l'issue du mouvement du printemps dernier contre la réforme du second cycle, l'action de l'U.N.E.F. pour la validation de l'année universitaire et pour des modalités d'examens adaptées a permis à des milliers d'étudiants de poursuivre leurs études.

Dans le même temps, la lutte contre les hausses des tarifs du C.R.O.U.S. et les 60.000 pétitions signées à cette occasion (dont plus de 1.500 à Nancy) ont permis de reporter de trois mois la hausse des tickets de Restau-U.

Dès les 7 et 23 octobre, les étudiants de Nancy étaient dans la rue, à l'appel de l'A.G.E.N.-U.N.E.F., aux côtés des travailleurs pour condamner le Plan Barre et dire non au chômage.

Au cours du premier trimestre, des luttes diversifiées ont été menées dans les différentes U.E.R. à l'initiative des élus U.N.E.F. Ce sont ces luttes qui ont permis notamment le rétablissement du diplôme de psychopathologie pour les étudiants de psychologie et la garantie de deux sessions de D.E.U.G. avant la licence pour les titulaires des 4/5 du D.E.U.G.

Le 16 novembre, le rassemblement de lutte des étudiants de Nancy a permis la convergence de ces luttes dont il a marqué une étape importante.

Il a permis aux étudiants de Nancy de dénoncer la situation de pénurie des Universités nancéiennes et de faire apparaître publiquement leurs revendications.

Sur la lancée de ce rassemblement, les élections universitaires ont été un moment privilégié de la lutte revendicative.

Le Gouvernement qui a mené une campagne d'ampleur, multipliant les listes progouvernementales contre l'U.N.E.F. a subi un échec.

Les étudiants de Nancy ont su se donner des élus efficaces et, ont confirmé l'U.N.E.F. comme la première organisation étudiante avec plus de la moitié des suffrages.

Avec les élections au C.R.O.U.S., fixées arbitrairement par Saunier-Séité au tout début du deuxième trimestre, le Gouvernement avait l'espoir de faire approuver par les étudiants ses projets de démantèlement de l'Aide sociale. Et c'est pour lui un deuxième échec cuisant.

Alors que 60 % des étudiants de Nancy portent leurs suffrages sur les candidats U.N.E.F.-F.R.U.F.-U.G.E. se donnant six élus sur neuf au conseil d'administration du C.R.O.U.S., pour la défense et l'extension des œuvres universitaires, les listes U.N.E.F.-F.R.U.F.-U.G.E. frôlent la majorité absolue au plan national.

Des élections universitaires aux élections au C.R.O.U.S. le débat engagé, l'affinement des revendications, la mobilisation réalisée a rendu plus difficile la tâche du gouvernement pour appliquer ses projets.

Tout au long de l'année, les étudiants ont agi contre la pénurie budgétaire, contre l'application de la réforme du second cycle et pour la sauvegarde de la qualité des diplômes.

Le 3 mars, les étudiants de Nancy manifestent en direction du Rectorat pour la restitution des heures complémentaires supprimées et pour l'attribution des crédits nécessaires au bon fonctionnement des Universités nancéiennes.

Dans les I.U.T., les conventions nationales d'octobre et de février ont donné l'élan aux luttes qui ont permis la restitution d'une partie des heures complémentaires et le rejet par les commissions pédagogiques nationales du projet Saunier de « restructuration » des études.

Les étudiants en Médecine, eux aussi se sont largement mobilisés. Le 10 mars, ils manifestaient à 400 aux portes du conseil d'U.E.R. pour obtenir le rétablissement du nombre de postes au concours de P.C.E.M. 1, après la décision arbitraire du Gouvernement de supprimer 70 postes, cassant ainsi la décision antérieure des conseils d'U.E.R.

Dès la publication du projet Veil-Fougères, ils ont engagé la lutte pour le mettre en échec.

Dans plusieurs U.E.R., des pétitions, des délégations ont permis d'obtenir tantôt un poly, tantôt une amélioration du contrôle des connaissances.

Durant toute l'année, les étudiants ont mené, souvent avec les profs, une grande bataille contre le démantèlement de l'Université, pour la défense du potentiel scientifique et culturel du pays.

Le 64^e Congrès de l'U.N.E.F. sera l'occasion pour les étudiants de faire le bilan de ces luttes et de se donner de nouvelles perspectives.

Il posera en grand le rassemblement de toujours plus d'étudiants dans les Comités U.N.E.F., pour des luttes victorieuses, pour prendre en main sa vie d'étudiant.



Remise aux Etudiants

ANISETTE PASTIS 51



Heureux comme un 51 dans l'eau.

SI VOUS ÊTES SUPPORTEUR
de **L'A.S.N.L.**

vous pouvez participer
chaque mois à l'élection

du **MEILLEUR JOUEUR**

AVEC
**L'OPÉRATION
51
CHAMPIONS**

PERNOD - B.P. 1655,
54028 NANCY CEDEX - Tél. : 24.50.33

**Les services
de
l'U.N.E.F.**

- SERVICE EMPLOI
- SERVICE LOGEMENT
- SERVICE POLYCOPIÉS
- SERVICE SOCIAL (bourses, chambres en Cité-U, F.S.U., prêts d'honneur, etc.)

AGEN-UNEF :

1, rue Gustave-Simon, 54000 NANCY

S.V.P. UNEF :

24.53.74

- **Caféterias :** à l'A.G., 1, rue G.-Simon en Fac. de Sciences
- **Le Caveau de l'AG** (sous la cafétéria)
- **Les Coopératives et Bourse de Livres :** en Sciences, Droit, Lettres.
- **Le Ciné-Club de l'AGEN :** tous les mardis 20 h 30, Fac. de Droit.



*Au 18 de la rue des Maréchaux,
derrière la statue de la Pucelle,*

**UN RESTAURANT
"au chapon fin"
à NANCY**

**CADRE ORIGINAL... PRIX NORMAL !
UNE TRÈS BONNE ADRESSE
Tél. : 24.58.67**

**Pour vos photos
d'identité...**

à NANCY

comme partout en France

PHOTOMATON

**POUR UNE MEILLEURE
CONNAISSANCE DE LA R.D.A.**

**L'ASSOCIATION
FRANCE - R.D.A.**

vous propose :

- Séjours linguistiques : 1^{re} et 2^e année, licence préparation à l'agrégation.
- Symposium sur l'enseignement pendant les vacances de Pâques.
- Stages travail-loisirs : une formule vacances originale et économique.
- Voyages d'études

**EN RÉPUBLIQUE
DÉMOCRATIQUE ALLEMANDE**

Pour tous renseignements :

FRANCE-R.D.A.
78, rue Saint-Nicolas,
54000 NANCY
Téléphone : 24.71.06

**COLLECTION DE MONTURES
MODERNES ET CLASSIQUES**



FLORENTIN

**5, rue des Michottes
NANCY Tél. : 52.78.08**

VERS UN GRAND CONGRES

Le 19 mai prochain s'ouvrira au gymnase de la Faculté de Lettres de Nancy le 64^e Congrès de l'Union Nationale des Etudiants de France.

Pendant 4 jours, réunissant plus de 1.000 délégués venus de toutes les régions de France avec la présence de diverses délégations d'organisations démocratiques françaises et d'Unions Nationales d'étudiants étrangers, ce congrès placera au centre de ses débats les préoccupations des étudiants en ce troisième trimestre de l'année 1977.

S'il est un événement important pour tous les adhérents de l'U.N.E.F., il ne l'est pas

moins pour l'ensemble des étudiants aux aspirations desquels il s'efforcera de donner les perspectives les plus larges.

Etre le cadre d'une grande discussion entre étudiants sur les problèmes que nous nous posons, tant sur nos aspirations que sur les moyens que nous nous donnons pour les réaliser, voilà l'ambition première de ce congrès.

Au cœur de ce 64^e congrès, il y a bien le souci d'être à la mesure d'une réalité qui se fait de plus en plus difficile.

D'ores et déjà, les débats préparatoires montrent que les inquiétudes des étudiants sont grandes : comment ne le seraient-elles pas quand des dizaines de milliers d'étudiants, contraints de se salarier, ne peuvent se présenter à leurs examens, quand leur vie est marquée par des conditions de vie et d'études aggravées ?

Notre avenir ne se pose pas moins de façon critique puisqu'après des années d'études, la seule perspective est souvent le chômage. Il suffit pour s'en convaincre de prendre en compte la vertigineuse diminution des postes aux concours, l'absence de débouchés ou encore le refus par le patronat de reconnaître certains diplômes comme le D.U.T.

Loin de combattre cet état de fait, le gouvernement a, au contraire, constamment cherché à adapter l'Université aux intérêts étroits du patronat.

Réduire le nombre des étudiants, brader la recherche, dévaloriser les formations en les limitant à un savoir-faire, réduire leur contenu scientifique, voilà quelques aspects de sa politique menée pour satisfaire les besoins à court terme du patronat que ce soit au travers de ses plans ou par la diminution des crédits de fonctionnement et de recherche alloués aux universités.

Les étudiants ne s'y trompent pas et luttent contre cette politique et ses conséquences, pour satisfaire leurs revendications. Aujourd'hui, ils luttent plus particulièrement en Médecine contre le projet Veil-Fougère qui, par l'instauration de barrages sélectifs, tente d'aggraver la sélection.

C'est pourquoi, s'appuyant résolument sur ces luttes, le 64^e Congrès qui se fait

l'écho des aspirations des étudiants sera aussi un grand moment de la dénonciation de ce scandale que constitue la situation qui nous est faite aujourd'hui.

Ces luttes massives, par le riche débat qu'elles supposent, sont préfiguratives de notre congrès qui confirmera que les étudiants loin de se laisser aller à la résignation, réagissent et s'organisent pour défendre leur droit aux études.

Il sera donc l'occasion de faire le point, d'avancer des perspectives quelques mois après le Colloque National de l'U.N.E.F. sur le thème « Université, les étudiants proposent », le Congrès sera aussi l'occasion de tirer le bilan de santé de l'U.N.E.F.

Aujourd'hui, l'U.N.E.F. apparaît de plus en plus comme la première organisation étudiante à l'Université, comme l'outil dont les étudiants ont besoin pour animer les facs, prendre leur vie en main.

C'est aussi cela que le congrès abordera pour mieux avancer des perspectives pour cette fin d'année universitaire et pour l'année à venir.

C'est parce que plus que jamais, nous voulons mener pleinement notre vie d'étudiant, parce que nous voulons le rester, que ce congrès posera largement la question du Rassemblement des étudiants pour répondre à leurs besoins.

C'est là plus qu'un vœu pieux, c'est une situation qui s'impose d'elle-même.

Aujourd'hui, l'amélioration de la capacité du syndicat à prendre en compte toutes les revendications et aspirations

des étudiants, à leur donner les moyens d'animer leur fac, est à l'ordre du jour.

Moment important pour le mouvement étudiant, ce congrès sera un temps fort de ce rassemblement.

S'il est au cœur des préoccupations des étudiants, ce congrès marquera cependant le fait qu'ils ne se sont pas isolés puisque sont invitées les grandes organisations syndicales françaises : C.G.T., C.F.D.T., F.E.N., S.N.E.S., S.N.E.Sup., etc.

De même, les étudiants manifestent leur solidarité internationale puisque seront représentés plus d'une cinquantaine d'Unions Nationales d'Etudiants Etrangers.

Enfin ce Congrès se placera sous le signe de la culture.

Les congressistes assisteront le jeudi 19 mai au soir à une représentation théâtrale dans la tradition nancéienne du Festival Mondial du Théâtre Universitaire.

Le vendredi 20 au soir, à la salle Poirel, un trio du conservatoire classique de Nancy accueillera les 1.000 délégués.

Un grand Congrès en perspective qui fera date dans le Mouvement étudiant. Le choix de Nancy comme ville accueillant le 64^e congrès National se comprend d'autant mieux que l'AGEN-UNEF fête son centième anniversaire et que la tradition du syndicalisme étudiant a toujours été vive à Nancy.

Assurément, ce Congrès et le Centenaire de l'A.G.E.N. seront de grands moments pour tous les étudiants.



**PLUS DE 1.000 MONTURES
EN LIBRE CHOIX**

**1 AN DE GARANTIE TOTALE
VERRES ET MONTURES**

54, rue Saint-Dizier, place du Marché - Téléphone : 20.07.11
Conditions spéciales aux étudiants sur présentation de la carte

EXTRAITS DE PRESSE :

Républicain Lorrain, 4-05-1977.

Congrès national de l'UNEF à Nancy du 19 au 22 mai

Secrétaire national de l'UNEF, M. Pierre Sebahoum était hier à Nancy pour préparer aux côtés de M. Jean-Luc Lecomte, président de l'association générale des étudiants de Nancy, le prochain congrès de l'Union nationale des étudiants de France.

Lors d'une conférence de presse, M. Sebahoum a défini ce que seront ces 64^e assises de l'UNEF qui se dérouleront du 19 au 22 mai au gymnase de la faculté des lettres de Nancy en présence de mille délégués étudiants de toute la France et des représentants d'une cinquantaine de délégations étrangères.

Il s'agira d'un large débat autour des préoccupations des étudiants et qui sont : la sélection, le chômage des diplômés, l'autoritarisme des pouvoirs publics, l'austérité enfin dans les conseils d'université.

Ce ne sera pas un congrès de routine ou de fin d'année, a dit M. Sebahoum. Ces assises confirmeront la réaction des étudiants pour le droit aux

études et avec le souci de faire converger leur lutte avec celle des travailleurs. Le mouvement étudiant après ses succès aux élections universitaires et aux C.R.O.U.S. doit faire la preuve d'une maturité nouvelle, en un mot qu'il est la force de recours permanent des étudiants.

Dans cet esprit le congrès de l'UNEF devrait dégager ses voies d'action à venir, notamment le développement des luttes revendicatives. La campagne des étudiants en médecine contre le projet Veil pourrait bien servir de tremplin à une relance de l'action estudiantine.

A noter la participation à ce congrès de toutes les organisations syndicales ouvrières et de l'enseignement. Cela donnera lieu à une manifestation de solidarité avec les travailleurs de la sidérurgie lorraine. L'on fêtera également au cours de ces assises, le centenaire de l'association générale des étudiants de Nancy.

chômage qui attend les étudiants, par le bilan des luttes syndicales de cette année universitaire, par le constat de santé de l'UNEF, que nous serons amenés à faire ».

Quatre jours de travaux permettront aussi de parler de la notion de rassemblement des étudiants, des services mis en place par l'UNEF et de sa vocation culturelle.

Les organisations syndicales de travailleurs CGT et CFDT ont été invitées à intervenir au congrès et cinquante unions nationales d'étudiants étrangers seront représentées.

CONGRES NATIONAL DE L'UNEF A NANCY : DU 19 AU 22 MAI

Du 19 au 23 mai, l'Union nationale des étudiants de France UNEF, organise à Nancy son soixante-quatrième congrès.

Plus de mille délégués se retrouveront quatre jours à Nancy, ville choisie parce qu'il y a exactement cent ans, en 1877, s'y créa la « Société générale étudiante », ancêtre de l'AGEN.

Pierre Sebahoum, secrétaire national de l'UNEF, est venu hier à Nancy préparer les travaux. « Ce congrès sortira de la routine », a-t-il posé d'emblée, « par son caractère de dénonciation du

Républicain Lorrain, 22-04-1977.

Conférence de presse avec René Maurice. Présentation du bouquin : « L'U.N.E.F. ou le pari étudiant ».

SYNDICATS René Maurice, président d'honneur de l'UNEF : « Un syndicalisme fort et uni pour sauver l'université »

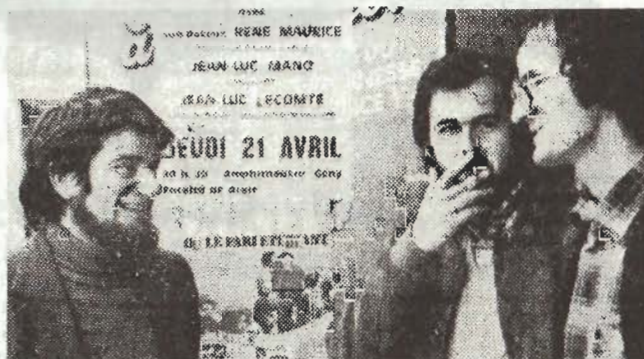
René Maurice, président d'honneur de l'U.N.E.F. était hier à Nancy au cours d'une conférence de presse, puis d'un meeting à la faculté de Droit, il a traité des problèmes universitaires à partir de l'ouvrage intitulé « L'U.N.E.F. ou le parti étudiant » qu'il vient de publier.

Dans ce livre, René Maurice s'appuie sur la crise universitaire de l'an passé pour mettre en avant une nécessité et une possibilité concernant l'enseignement supérieur. « Cette nécessité est de défendre et de sauvegarder une université atteinte de plein fouet par la crise et de promouvoir un autre type d'enseignement supérieur, un autre type d'université, une université réellement démocratique et au service de la nation. La possibilité est celle d'un syndicalisme étudiant en plein essor, caractérisé par le développement de l'UNEF, par les perspectives de progression et d'unification du

mouvement étudiant qui s'ouvrent devant lui pour participer à cette tâche concernant l'université. »

René Maurice estime que l'UNEF a gagné son pari « en se reconstruisant et en étant de nouveau en mesure d'assumer pleinement son rôle d'aide permanente aux étudiants, d'organisation des luttes revendicatives et d'organisation proposant une perspective globale pour l'université. »

« Un syndicalisme étudiant fort et uni, conclut René Maurice peut contribuer puissamment à sauver l'université, à condition de s'appuyer sur un gouvernement qui applique le programme commun auquel l'UNEF apporte son soutien. »



Podium

NANCY

9, rue des Ponts

Boutique au masculin

PULLS - CHEMISES - PANTALONS - COSTUMES - CUIRS

IMPER - CRAVATES - FOULARDS

Cacharel - Aujard - George Rech - Ted Lapidus - Renoma - Cardin, etc.

NANCY 19-20-21-22 MAI 1977 :

64^e CONGRÈS DE L'UNEF

Un congrès dans les facs, un congrès au niveau des aspirations des étudiants.
La fac, désert culturel, la fac isolée de la population, nous la connaissons tous.

L'université qui répondra aux besoins des étudiants et du pays sera une université ouverte, centre de la vie culturelle.

19, 20, 21 et 22 mai, 4 jours de réflexion sur le milieu étudiant, 4 jours d'animation culturelle dans la ville et sur les facs.

JEUDI 19 MAI, ampli 500, fac. de Lettres, 21 h 00.

ACTA, théâtre du Jarnisy, dans la pièce « Top Fragile ».

Cette pièce traite de la littérature policière de la langue théâtrale, de l'aliénation, du réalisme, du fantastique, de la culture quotidienne, de la société et du spectacle.

VENDREDI 20 MAI :

Gala du 64^e Congrès de l'U.N.E.F., concert classique. Salle Poiriel, 21 h 00.

Orgue, clavecin, flûte et trompette avec le trio RECITAL, trois virtuoses, trois complices de la musique que de nombreux mélomanes ont déjà eu l'occasion d'apprécier.

DIMANCHE 22 MAI. Soirée dansante à la Cafeteria de l'AG. 21 h 00.

Rencontre avec les délégués du 64^e Congrès de l'U.N.E.F.

Et tous les soirs, animation au caveau de l'AG.

RESTAURANT

La Couscousserie

SON COUSCOUS
SES BROCHETTES - SON MÉCHOUI
ET GRILLADES
SES PATISSERIES
SES GLACES MAISON
SON THÉ À LA MENTHE
ET AUX PIGNONS
SON ACCUEIL

24, rue Stanislas
(au cœur de Nancy, à 80 m
de la place Stanislas)
54000 NANCY

Tél. : 24.23.94 - 54000 NANCY

*Les spécialités orientales dans
un cadre exotique*

PIZZERIA-GRILL

Le Capri

26, rue Stanislas
(au cœur de Nancy,
à 80 m de la place Stanislas)

54000 NANCY

Tél. (28) 24.23.94

PUBLIGRAPH FOTOSTIL

création d'imprimés
publicitaires, commerciaux,
industriels

création graphiques
exécution techniques
photocomposition
photogravure

Contactez-nous pour tous vos imprimés,
nous nous chargeons de l'exécution à la
livraison de l'imprimé.

24.20.03

5 bis, place des vosges, nancy